

Coulisses de Bruxelles

Par Jean Quatremer, correspondant de Libération

Publicité

COULISSSES DE BRUXELLES

29 mai 2013

Je parlais l'english fluetttement, yes, yes !



Tous les interprètes vous le diront : il n'y a rien de pire qu'un non-anglophone de naissance qui, au lieu de laisser les interprètes faire leur travail, s'ingénie à parler un mauvais anglais. Non seulement sa pensée est appauvrie, mais ses tournures de phrases, calquées sur sa langue maternelle, sont souvent intraduisibles. Le problème devient gravissime lorsque les institutions communautaires, qui ont fait de l'anglais leur langue quasi unique de travail, se mettent à produire des textes, dont beaucoup de normes juridiques directement applicables dans les États membres, de plus en plus incompréhensibles pour les « native english speaker » et donc les législateurs de Grande-Bretagne et d'Irlande. La direction générale de la traduction de la Cour des comptes (et non de la Commission, comme je l'ai indiqué par erreur) vient donc de tirer la sonnette d'alarme en publiant un document hilarant intitulé : « *une brève liste de mauvais usages de la terminologie anglaise dans les publications de l'Union européenne* ». Car, contrairement à ce que croient certains, l'anglais et ses 100 millions de mots ne sont pas une langue « facile ».

« Avec les années, les institutions européennes ont développé un vocabulaire qui diffère des différentes formes admises de l'anglais », notent avec componction les traducteurs (en anglais, of course, mais je traduis). « Cela inclut des mots qui n'existent pas ou sont relativement inconnus des anglophones de naissance en dehors des institutions européennes (« *planification* », « *to precise* » or *telematics* » for example) ou des mots qui sont utilisés dans un sens, souvent dérivé d'autres langues que l'on ne retrouve dans aucun dictionnaire ». Le document cite en particulier « GPS » ou « navigator » pour « satnav », « SMS » pour « text », « to send an SMS to » pour « to text », « GSM » ou « handy » pour « mobile » ou « cell phone », « internet key, pen or stick » pour « dongle », « recharge » pour « top-up/top up ».

La DG traduction rappelle qu'il y a plusieurs formes d'anglais (une langue d'usage dans 88 pays), mais que les publications de l'UE en anglais sont normalement destinées aux Britanniques et aux Irlandais, ce qui implique qu'ils puissent les comprendre. « A common reaction to this situation is that it does not matter as, internally, we all know what « *informatics* » are (is ?), what happens if we « *transpose* » a directive or « *go on mission* » and that, when our « *agents* » are on a contract, they are not actually going to kill anyone ». Mais voilà, les institutions doivent être capables de communiquer avec l'extérieur, ce que leur anglais ne permet pas, car il n'est plus compris hors de Bruxelles. « It is worth remembering that whereas EU staff should be able to understand « *real* » English, we cannot expect the general public to be au fait with the EU variety »... Par exemple, « *transpose a directive* » ne veut rien dire. La bonne formule est : « *the enactment of a directive in a national law* ».

La DG traduction a donc dressé une première liste de 89 mots mal utilisés, de « actor » à « visa » en passant par « concerning », « opportunity » ou « trimester ». Ainsi, « actor » devrait être remplacé par « player » à moins qu'on ne parle d'une star d'Hollywood. « Actual » ne signifie pas « actuel », mais « real » ou « existing » : le bon mot est « current » ou « present ». « Agent » signifie espion et devrait être remplacé par « staff », « employee » ou « official ». La liste est un pur délice d'anglais torturé qui montre que cette langue n'a pas la « simplicité » vantée par certains. Le « EU globish » est juste un esperanto du pauvre, incompréhensible par le commun des mortels... Un avertissement qui tombe à pic quand la France croit que des Français vont pouvoir enseigner subtilement en anglais à des Français.

[La note "a brief list of misused English terminology in EU publications" est ici.](#)

Rédigé le 29 mai 2013 à 15:10 dans [multilinguisme](#) | [Lien permanent](#)

[Tweet](#) | [14](#) | [Like](#) [981](#)

Commentaires

S. said...

YOU MUST WATCH THIS !

http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=oojLuQkGMoQ

Reply 29 mai 2013 à 15:20

Antoine said...

Croyez le ou non mais tous les gens ne sont pas commissaire europeen. Dans les entreprises privees on a besoin de l'anglais pour communiquer et on va pas se prendre un interprete a chaque fois qu'on a besoin de discuter de maniere informelle. De plus ce genre d'erreur de faux amis (comme 'actual') sont plutot la preuve que notre niveau d'anglais est insuffisant. les finlandais ont des cours en anglais et ils n'ont pas perdu leur culture pour autant. Pratiquer regulierement est le seul moyen d'apprendre. Dans la plupart des entreprises on parle anglais avec des non natifs et dans tous les cas on reformule en cas d'incomprehension et ce qu'il faut c'est suffisamment de base et de confiance pour pouvoir se lancer et ca on l'obtient pas avec 2h d'anglais par semaine. Et tout le monde ne peut pas aller dans un pays anglophone !

[Reply 29 mai 2013 à 15:31](#)

Boule75 said in reply to Antoine...

Oui. Ou non. Le resultat de l'usage de l'anglais-globish impose par des managers tetanises par les modes internes est souvent desastreux.

Exemples vécus :

- 1 non-francophone dans une reunion dans une multinationale francaise en France, du coup on fait tout en anglais. Bilan : la preparation dure 2 fois plus longtemps, la reunion aussi et le compte rendu bien sur ; elle est laborieuse au possible. Et evidemment les messages sont pauvres, passent mal, etc... Interdiction d'utiliser des mots trop compliques, hein. Productivite !!!

- dans ma boite, exclusivement francaise pourtant, ca fait bien de nommer les trucs en anglais, les fonctions, tout ca.

Ils ont fait la tete quand je leur ai fait remarquer que "pole manager" voulait dire "gestionnaire de polonais" ou "cadre de perche". Allez comprendre les acronymes bases sur des trucs moitie francais, moitie anglais... "MCO-green" ? WTF ???

Pour ma part, ca participe de la deprime du pays : une bonne partie de nos patrons sont nuls, en fait.

[Reply 29 mai 2013 à 17:08](#)

[V Couronne](#) said in reply to Boule75...

Et encore vous n'avez jamais vu les reunions de grandes entreprises francaises, auxquelles ne participent que des francais, et qui pourtant echantent uniquement en anglais. Cela se passe tous les jours. Une entreprise a Paris qui se charge de retranscrire par ecrit le contenu de ces reunions le prouve : tous les jours des enregistrements arrivent, et ce sont des transcripteurs anglophones qui doivent rediger, au rythme d'une heure pour 8 minutes de reunion, tellement l'anglais qui y est parle est incomprehensible.

[Reply 30 mai 2013 à 10:49](#)

val said in reply to Antoine...

enfin la on parle quand meme de textes officiels...

[Reply 31 mai 2013 à 18:26](#)

Valéry said...

Point de detail : pourquoi faire le lien vers le mot "ici" alors qu'il est possible de faire le lien sur toute la phrase ? La bonne pratique pour le web est que la zone clicable soit la plus grande possible pour faciliter la tache de l'utilisateur (plus facile avec un pad ou un mobile par exemple).

Il est bon aussi pour les moteurs de recherche que le libelle du lien comprenne des termes significatif.

[Reply 29 mai 2013 à 15:36](#)

Pye said...

Nos langues sont "contaminees" par l'anglais...

Ne pourrait-on pas accepter que l'anglais soit a son tour "contamine" par d'autres langues?

PS: merci pour votre travail.

[Reply 29 mai 2013 à 15:41](#)

[V Couronne](#) said in reply to Pye...

Je ne crois pas que le probleme ici soit la contamination des langues par l'anglais, mais la denaturation de l'anglais par les autres langues. Quand cela est le fait d'anglophones qui importent dans leur propre langue, pourquoi pas, mais quand c'est le fait de francais ou d'espagnols qui imposent a l'anglais de nouveaux mots, c'est plus problematique.

Il y a quelques annees un deputé europeen britannique me disait que la massification de l'utilisation de l'anglais dans les institutions de l'UE appauvrissait gravement sa langue. La note de la DG Traduction en est la preuve : ce ne sont pas les nouveaux mots qui posent probleme, mais le detournement de mots deja existants qui ont une autre definition en anglais (actual, agent, actor...).

Cette facheuse tendance a parler anglais chez ceux qui ne le maistrisent pas parfaitement est d'ailleurs la terreur des interpretes. A Paris les ecoles d'interprete (ISIT et ESIT notamment) apprennent a leurs eleves comment dejouer les pieges de ceux qui n'ont pas l'anglais comme langue maternelle dans les institutions de l'Union.

Cette pratique est prejudiciable a tous : aux anglophones qui voient leur langue "massacree" (cf pub Telelangue), aux orateurs qui n'expriment que mal leurs idees, et aux citoyens qui n'y comprennent plus rien.

[Reply 30 mai 2013 à 11:04](#)

un fidele lecteur said...

Bonjour,

A la lecture des expressions mentionnees, on comprend qu'il s'agit essentiellement soit de faux amis repris dans leur acception francaise (ce qui les detourne de leur sens anglais initial qui etait deja un detournement du sens francais) soit de mots francais simplement transcrits dans des phrases anglaises.

En somme, on pourrait presque dire que la directive montre combien la langue anglaise reste permeable a la langue francaise et que, finalement, les membres des institutions europeennes toujours impragnes de francais sont nombreux...

Merci pour vos articles.

[Reply 29 mai 2013 à 15:51](#)

Xarta said in reply to un fidèle lecteur..

Tout à fait, ce qui est choquant c'est que quasiment tous les termes utilisés erronément sont des mots français ou des tournures de phrases usitées en français . On pourrait en déduire que seuls les français se gourent...ou que le fait que les institutions se trouvent dans une ville francophone contamine l'anglais des Européens non anglophones

[Reply 29 mai 2013 à 16:54](#)

[Rick](#) said in reply to Xarta..

'On pourrait en déduire que seuls les français se gourent.' [Xarta]

Ou bien qu'il y a beaucoup de francophones qui acceptent qu'on "publie" leur travail (il s'agit de 'publications' ici) sans qu'une autre personne de plus compétente en anglais le corrige avant.

[Reply 29 mai 2013 à 21:19](#)

[Le Tigre](#) said...

Merci pour les barres.

Une langue commune de travail dans l'ensemble de l'UE est nécessaire, mais ça prendra une génération pour que celle-ci soit correctement maîtrisée. Apprendre trois langues ne me semble pas insurmontable (maternelle + langue UE + autre).

Les EUA ont l'anglais, les Chinois le mandarin, pourquoi pas l'italien pour l'Europe ?

[Reply 29 mai 2013 à 15:53](#)

[Fabrice A](#) said...

oui une belle logique

La langue des institutions est l'anglais.

l'anglais est destiné aux britanniques et aux irlandais.

Ou alors il ne faut avoir que des britanniques et des irlandais aux institutions.

"quand la France croit que des Français vont pouvoir enseigner subtilement en anglais à des Français." Quelle honte, des Français qui souhaitent enseigner aux Français, et en plus subtilement...

Le globish est certes une langue pauvre, mais c'est la seule qui existe universellement, le reste "n'est que" dialecte local. C'est déjà mieux que rien. Evidemment il faudrait recourir à des interprètes, mais cela cout trop cher. Donc va pour le globish

[Reply 29 mai 2013 à 15:57](#)

[Martin Caravol](#) said in reply to Fabrice A...

Sauf qu'on a aussi l'espéranto comme solution potentielle... Infiniment plus simple que le globien, et neutre politiquement.

[Reply 29 mai 2013 à 16:47](#)

[Lnk](#) said...

Malheureusement, on pourrait dresser une liste parallèle des mots ou expressions français qui n'existent pas ou sont employés à contre-sens parce qu'ils sont des calques de l'anglais. Et cela dans des articles dont les auteurs n'ont même pas l'excuse d'avoir l'anglais pour langue maternelle.

C'est particulièrement fréquent quand l'auteur traduit ou résume un texte en anglais.

[Reply 29 mai 2013 à 15:58](#)

[klox](#) said...

Il faut vraiment parler un bien pauvre anglais pour ne pas savoir employer correctement "actual", "current" ou "staff". Il y a quand même un grand nombre de professionnels européens qui maîtrise la langue à un niveau supérieur à celui d'un collégien

[Reply 29 mai 2013 à 16:07](#)

[W. Nepigo](#) said...

Excellent! :-))

Ou l'on voit que les langues reflètent toujours la réalité sociale de leurs locuteurs. En l'occurrence, pas mal d'expressions de ce document proviennent en droite ligne du... français bruxellois (car, amis français, sachez que le belge n'existe pas!). Un embryon de future lingua franca européenne? Car la Cour peut bien écrire tout ce qu'elle veut, elle ne parviendra jamais à faire s'exprimer les eurocrates de Bruxelles (au sens large) en britannique ou en irlandais...

[Reply 29 mai 2013 à 16:23](#)

[Gers](#) said in reply to [W. Nepigo](#)..

Je suis étonné que vous vous étonniez de la naissance d'un jargon en anglais, qui ne poursuit pas par définition le but de parler l'anglais ou l'irlandais...

"L'idiome que se fabrique une communauté minoritaire ou spécialisée, afin de communiquer de manière plus ou moins hermétique, peut être un argot ou un jargon : le vocabulaire des spécialistes est souvent un jargon;"

<http://www.ucs.mun.ca/~lemelin/tracey.html>

[Reply 30 mai 2013 à 17:37](#)

[Marie](#) said...

Bonjour,

Vos articles sont généralement bien argumentés et pas du tout simplistes quand vous évoquez la complexité des institutions européennes et le jeu des Etats. En revanche vos papiers sur la langue anglaise sont pour le coup à la limite du populisme et heureusement que je vous lis depuis longtemps pour ne pas avoir l'impression de lire un démagogue.

J'ai vécu en Suède et assisté à des débats en anglais entre scandinaves, allemands, tchèques et autres universitaires européens qui n'étaient pas anglophones à l'origine; les débats étaient toujours de très haut niveau et tout le monde se comprenait. L'apprentissage de l'anglais est indispensable qu'on le veuille ou non pour communiquer rapidement et efficacement entre institutions ou entre collègues. Le genre de papier que vous écrivez n'aurait jamais été publié dans un journal suédois par exemple. Vous devriez plutôt vous en prendre au système scolaire français

incapable de former des individus capables de mobiliser deux ou trois langues dans leur vie d'adulte.

Quant au vocabulaire abscond utilisé par la Commission européenne, vous trouverez le même problème dans l'administration française qui produit des circulaires, des notes, des études...parfois incompréhensibles pour le commun des mortels.

bonne continuation quand même...

[Reply 29 mai 2013 à 16:37](#)

Quatremer said in reply to Marie...

Si je vous comprends bien, considérer que l'unilinguisme appauvrit, estimer que l'on a le droit de parler et d'apprendre dans sa langue, c'est du populisme. Vous devriez mener cet intéressant combat aux USA ou en GB où l'ouverture aux langues étrangères depuis des siècles est une constante...

[Reply 29 mai 2013 à 16:51](#)

Vitoubien said in reply to Quatremer..

Je ne compte même plus le nombre de fois où un Anglais (c'est plutôt les Anglais en fait que les Américains qui sont tout aussi nuls en langue mais ont envie d'apprendre en général, eux), le nombre de fois où un Anglais donc spontanément ose dire en public et le plus naturellement du monde: "je ne parle aucune autre langue que l'anglais, (puisque) je suis Anglais". C'est plus que de la désinvolture à ce stade, c'est être sot je crois non ? De là à dire que tous unilingues sont sots, je ne dis pas cela, mais ça aide pas hein quand même !

[Reply 29 mai 2013 à 18:57](#)

Térence said in reply to Quatremer..

Oui, l'unilinguisme appauvrit. Les Français, qui voudraient bien continuer à être unilingues, en apparaissent donc de plus en plus provinciaux et peu ouverts sur l'extérieur : ils sont en moyenne moins bons que la plupart de leurs partenaires européens en langues étrangères (et ce n'est pas une question de "petits pays" : il suffit de regarder le niveau en anglais des Allemands).

J'ai négocié des dizaines de fois à Bruxelles, en Conseil, sur des textes souvent techniques, et qui ne suscitaient pas de consensus spontané. Je pouvais suivre mes instructions et continuer à parler en français : le résultat était alors que les deux tiers (au moins) de la salle ne comprenaient pas un mot à ce que je disais, et que j'étais incapable de convaincre des partenaires a priori bien disposés du bien-fondé des positions françaises. Ou bien je trahissais mes instructions, ma langue, ma culture, Proust, Racine et tous les autres, et je finissais par emporter le morceau et me gagner une majorité. Dites-moi : quel est le meilleur moyen, à long terme, de se préserver une influence (qui attire également des gens vers notre langue et notre culture ?

Même réponse pour la question des cours en français : on peut continuer à ne s'intéresser qu'aux étudiants étrangers qui ont appris le français à l'école ; consultez les chiffres un peu partout en Europe ou ailleurs dans le monde, l'apprentissage du français en troisième ou quatrième langue est en chute absolument partout. On peut décider d'attirer des étudiants avec des cursus en anglais, en tablant sur le fait que trois ou quatre ans passés en France les amèneront à s'imprégner de notre culture et de notre langue - ce qui est en général le cas.

Qu'on le veuille ou non, l'anglais s'est imposé en moins de 10 ans comme langue de communication globale en Europe parce que les nouveaux Etats membres, devant s'adapter très rapidement à l'environnement nouveau dans lequel ils ont plongé au moment de l'élargissement, ont du faire le choix d'une langue pour leurs fonctionnaires et leurs étudiants. Si, pour un ou deux pays comme la Hongrie ou la République tchèque, il y a eu un instant d'hésitation entre l'anglais et l'allemand, cela n'a pas duré. Les Allemands l'ont reconnu, qui s'expriment maintenant presque systématiquement en anglais, alors même que l'allemand est aussi langue de travail.

Je suis d'accord avec vous sur le fait que cela crée une distorsion massive entre anglophones et non anglophones ; mais comme nous avons de toute façon besoin d'une langue de communication, sauf à réintroduire le latin ou à quadrupler les coûts d'interprétation et de traduction du Conseil qui sont déjà prohibitifs, cette distorsion existera de toute façon. Cela a été à notre profit pendant les 20 premières années de la construction européenne ; nos partenaires trouvent que nous en cultivons beaucoup la nostalgie... comme pour beaucoup d'autres choses.

Un dernier point (qui ne vous concerne pas, mais viserait un certain nombre de personnalités qui sont intervenu dans le débat sur les cours en anglais) : cela m'amuse beaucoup (quand je suis de bonne humeur) de voir que ceux-là même qui considèrent comme insultant qu'un étudiant ou un touriste puisse vouloir venir en France sans être capable de commenter Descartes ou Maurice Blanchot dans le texte, sont également ceux qui hurlent à la haute trahison quand on suggère telle ou telle simplification de notre absurde orthographe, qui rend notre langue parmi les plus difficiles à apprendre en Europe et constitue l'un des facteurs d'échec scolaire les plus évidents. On n'est pas conservateur à moitié...

[Reply 29 mai 2013 à 19:18](#)

Olivier Stable said in reply to Térence...

L'Union Européenne finira bien un jour par faire admettre officiellement (et non plus seulement officieusement comme actuellement) à ses membres qu'il faut faire de l'anglais, à l'instar de l'Union Indienne en 1950, la langue officielle de l'union.

Donc une langue maîtrisée par relativement peu de locuteurs en Europe mais qui servira de langue administrative, économique et politique commune pour élites du nord, du sud, de l'est.... Comme en Inde.

Bye

Olivier Stable

[Reply 29 mai 2013 à 20:27](#)

beubeuh said in reply to Olivier Stable...

...Tout comme le français est langue officielle et langue véhiculaire dans plusieurs pays africains.

[Reply 31 mai 2013 à 16:44](#)

Olivier Stable said in reply to beubeuh...

2 Unions - Plusieurs centaines de millions d'habitants chacune (350 000 000 d'Hab. en Inde en 1950) - Existence dans chacune de langues officielles en fonction des états membres.

Les points communs ne vous sautent pas aux yeux? Bon je dois avouer que je n'ai pas trouvé cela tout seul, spontanément, mais par la grâce d'une remarque faite presque en passant par Christian Jaffrelot, spécialiste français de l'Inde, lors d'une conférence auquel j'ai assisté dernièrement.

Le fin mot de l'histoire est que la volonté affichée par la parti du Congrès, juste après l'indépendance, d'imposer l'Hindi, parlée au mieux à l'époque par à peine un tiers de la population, comme seule langue officielle de toute l'Union a provoqué une résistance immédiate des locuteurs d'autres grandes langues notamment dans le sud (langues Dravidiennes).

Cela a conduit à l'adoption, pour une courte durée au début (15 ans mais en 1965 les mêmes peurs produisirent les mêmes effets), de la langue de l'ancien colonisateur, l'anglais donc, comme seconde langue officielle et en pratique première langue car les élites ne provenant pas des états de l'Hindi-Belt (nord/nord-ouest) ne veulent communiquer qu'en anglais avec leurs pairs même ceux d'ailleurs, à ce que je crois comprendre, qui connaissent l'Hindi (tiens cela ressemble à une histoire belge!), ce qui en a fait la véritable langue commune à tous les indiens atteignant un certain niveau social.

C'est donc bien maintenant la langue des diplômés, des hommes d'affaires et des haut-fonctionnaires. Comme en Europe !!

Bye

Olivier Stable

[Reply 31 mai 2013 à 22:44](#)

Krokodilo said in reply to TERENCE...

Nous sommes moins unilingues que... les Anglais. D'autre part, les locuteurs d'une langue de grande diffusion ont assimilé plus ou moins inconsciemment l'avantage que cela leur donne, et ont peut-être effectivement moins tendance que d'autres à apprendre une ou plusieurs langues étrangères, un peu comme les... Anglais. Mais visiblement, vous ne parlez que du niveau en anglais, déjà intronisé à vos yeux langue de l'UE. Au fait, pourquoi n'est-ce pas officiel ?

[Reply 29 mai 2013 à 20:37](#)

Sylvain said in reply to TERENCE...

Vous dites d'un côté que l'unilinguisme approuvit et de l'autre "parlons tous anglais"?

Je trouve aussi pour le moins curieux cet argument qui voudrait que si les francophones parlent anglais ce sera mieux pour la francophonie.

"l'apprentissage du français en troisième ou quatrième langue est en chute absolument partout."

D'après l'OIF, c'est le contraire, il progresse partout et même rapidement. Le seul endroit où le nombre d'apprenants chute, c'est...en Europe. Mais cette chute doit apparemment beaucoup aux réajustements récents : ce n'est probablement pas appelé à durer (quoique, si les francophones soutiennent l'anglophonie...).

P.S.: "ceux-là même qui considèrent comme insultant qu'un étudiant ou un touriste puisse vouloir venir en France sans être capable de commenter Descartes ou Maurice Blanchot dans le texte, sont également ceux qui hurlent à la haute trahison quand on suggère telle ou telle simplification de notre absurde orthographe"

hm...ça ne doit pas faire grand monde...

[Reply 29 mai 2013 à 21:00](#)

Laurent said in reply to TERENCE...

Le français, une langue "difficile", voire "humiliante", pour les locuteurs étrangers en faisant l'apprentissage ?

Allons donc, si vous cherchez des langues compliquées à apprendre : chinois, arabe, thaï, flamand / NL, suédois, bulgare, etc.

Non, le français n'est pas plus difficile que d'autres, il n'a simplement pas renoncé à être parlé hors de ses frontières linguistiques. Il a fait même du respect de la diversité linguistique l'extension naturelle de son combat pour sa propre survie.

Le plus incroyable, c'est la quantité de français (je ne dirais pas de "francophones", la plupart des locuteurs du français non-citoyens de la République française ayant parfaitement conscience du trésor à préserver que constitue leur langue) qui crachent sur leur langue pour faire "moderne", c'est à dire en réalité aware, mainstream, etc. Vous êtes vraiment une exception, sans équivalent dans les pays anglo-saxon où l'on ne se plaint pas de l'hégémonie de l'anglais, tout au contraire !

[Reply 30 mai 2013 à 11:49](#)

Marie said in reply to [Quatremer](#)..

Non je ne pense pas du tout avoir écrit ça!!!

[Reply 30 mai 2013 à 09:19](#)

[Rick](#) said in reply to Marie...

'Vous devriez plutôt vous en prendre au système scolaire français incapable de former des individus capables de mobiliser deux ou trois langues dans leur vie d'adulte.'

C'est mon impression, bien que j'aie très peu de détails quant aux méthodologies employées dans les salles de classe françaises et les modalités d'évaluation pour les quatre compétences, par ordre d'importance diminuant: l'écouter, le parler, le lire, et l'écrire.

Ceux qui ont appris l'anglais par une méthode qui favorise l'écrit avant tout sont précisément ceux qui risquent de produire des inepties comme on en peut lire sur la liste des 89. Du moins, c'est la mon impression.

[Reply 30 mai 2013 à 11:20](#)

Gers said in reply to [Rick](#)...

Votre impression est tout à fait exacte.

[Reply 31 mai 2013 à 09:23](#)

[Rick](#) said in reply to Gers...

Je vous remercie, Gers, de cette confirmation grâce à laquelle je commence enfin à voir clair!!

[Reply 01 juin 2013 à 09:13](#)

[Martin Carayol](#) said in reply to Marie...

Vous vivez d'illusions... Bien sûr que les universitaires ont, pour la plupart d'entre eux, un niveau suffisant pour échanger en anglais de manière

satisfaisante. Mais on sait bien que ce n'est pas le cas de tous les fonctionnaires européens (comme le montre l'article), et surtout c'est encore moins le cas des peuples européens.

Oui, les Néerlandais et les Finlandais parlent un anglais correct (et je dis bien correct, pas fabuleux), mais allez donc vous promener en Hongrie ou en Estonie... Or l'enjeu est de se rendre compréhensible par le peuple, non pas par les universitaires ! Ou alors on peut décréter que l'Europe ne sera jamais démocratique...

[Reply 29 mai 2013 à 17:00](#)

Krokodilo said in reply to [Martin Caravol...](#)

Exactement, la majorité des gens n'ont pas l'usage quotidien des langues étrangères, en outre ils ont quelques menus soucis qui les occupent pas mal : le chômage, la crise, leur chef au boulot, les gosses, la famille, la voiture à payer et j'en oublie.

Alors les recommandations européennes d'apprendre "une grande langue" (au hasard, l'angl), plus la langue des pays voisins (l'all. de notre premier partenaire commercial, ou l'italien, l'espagnol ,le catalan, le flamand ?), plus une langue régionale puisque la Commission les défend si ardemment et critique si fort la France à ce sujet, plus pourquoi pa le chinois en préviison du futur. Houlà ! ça en fait du boulot ! Sachant que la motivation et la pratique régulière sont les deux points essentiels... La plupart des gens n'ont ni le besoin, ni le temps ni même l'envie de devenir polyglottes de bon niveau, il faudrait quand même tenir compte du fait que le peuple (et ce n'est pas péjoratif) n'est pas fait que de pilotes de lignes, de diplomates, journalistes ou de chercheurs.

[Reply 29 mai 2013 à 19:56](#)

Vitoubien said in reply to Marie...

"L'apprentissage de l'anglais est indispensable qu'on le veuille ou non"

Chère Marie si tu es encore là pour lire les réponses à ton message, personne ne dit le contraire. Tu n'as tout simplement pas compris ni le sujet, le le problème. Mais tu as peut-être du mal à comprendre le français à force de navigation dans des sphères ultra-compétentes en tout, y compris impeccablement anglophones naturellement et nécessairement. Hmmm hmmm. Arf !

Si je n'étais déjà convaincu de l'incompétence notoire dans leur domaine professionnel de base de nos dirigeants d'une façon générale (publics ET privés), le discours que tu viens de servir chère Marie eut pu achever de m'en convaincre.

[Reply 29 mai 2013 à 18:20](#)

Gers said in reply to Marie...

"Vous devriez plutôt vous en prendre au système scolaire français incapable de former des individus capables de mobiliser deux ou trois langues dans leur vie d'adulte."

Absolument.

[Reply 30 mai 2013 à 17:39](#)

[Rick](#) said in reply to Gers...

Vous donnez l'impression, Gers, de connaître l'intérieur d'une salle de classe. Vous voyez, j'attends en vain des réponses à trois questions assez simples et qui aideraient à expliquer cette phobie qu'ont certains francophones à l'égard de l'anglais :

1. Existe-t-il dans les écoles des tests de la compétence LISTENING ?
2. Existe-t-il dans les écoles des tests de la compétence SPEAKING, à part la lecture et un commentaire et des questions sur un texte écrit ?
3. Apprendre une langue étrangère et en maîtriser la grammaire, ça revient un peu la même chose pour le Français typique... est-ce vrai ?

Si ces questions vous agacent, Gers, pardonnez-moi mais je tiens absolument à comprendre ce qui se passe.

[Reply 30 mai 2013 à 20:35](#)

Gers said in reply to [Rick](#)...

Rick, what I saw (about 6-7 years ago) in France was actually worse than what your questions suggest: there were "des dictées" (sic!). The course books were totally outdated, nothing to do with any modern methodology, no speaking, no listening, but the grammar was pretty chaotic as well (on one single page of a course book: present perfect, gerund/infinitive, 2nd conditionals).

By the way the French as a second language course books are not any better, I was always feeling sorry for my FSL teacher colleagues :). (comment by Gers's wife - ex English language teacher)

[Reply 30 mai 2013 à 21:41](#)

[Rick](#) said in reply to Gers...

Peter Gumbel a écrit ce bouquin 'Elite Academie' qui suggere que les grandes ecoles soient responsables de pas mal des problemes dont souffre la France. Quelqu'un d'autre pourrait écrire un truc semblable sur la dictee est ses rapports sur la sante psychologique de la nation. Claudia Senik, a-t-elle commence la quete ? L'education vue comme un parcours d'obstacles, un parcours du combattant.

'Senik concludes that, if the French are to rediscover their sense of gaiety, their education system must play an important role in transforming its citizens' attitudes at an early age. "Happiness policies should take into account the irreducible influence of psychological and cultural factors," Senik writes. "As those are - at least partly - acquired in school and other early socialisation instances, this points to some new aspects of public policy, such as considering the qualitative aspects of the education system."

<http://www.guardian.co.uk/world/2013/mar/24/french-taught-to-be-gloomy?INTCMP=SRCH>

[Reply 01 juin 2013 à 09:36](#)

[Rick](#) said in reply to Gers...

Quand j'enseignais l'anglais comme langue étrangère, il existait déjà pas mal de trucs utiles et intéressants. Mais déjà à cette époque il y avait un marché immense et une industrie de l'édition florissante pour assouvir ses besoins. Je me rappelle, 'Living English Structure by William Stannard Allen'. Beaucoup moins rebattive que le titre suggère! Please say a big 'Thank-you' to your wife. Between ourselves, as an ex-teacher, I can tell you that they are often defensive, hypocritical, and indeed downright deceitful. They never have failures! Like doctors.

[Reply 01 juin 2013 à 09:53](#)

Qui-Dame said in reply to [Rick](#)...

En matière d'anglais écrit, le "lieber Schwan" a, en effet, atteint un niveau très correct. Pas de mystère à une telle métamorphose: "cherchez la femme". Il ne nous reste plus qu'à souhaiter à Gers d'être bigame, pour que sa seconde épouse, puisse intervenir, avec la même discrétion, sur ses productions écrites en ...français!

[Reply 01 juin 2013 à 13:22](#)

[Rick](#) said in reply to Gers...

"Vous devriez plutôt vous en prendre au système scolaire français incapable de former des individus capables de mobiliser deux ou trois langues dans leur vie d'adulte." [Gers]

Si ce que vous me racontez s'avère vrai, les méthodologies employées au R-U sont plus 'progressifs' mais - j'insiste là-dessus - les résultats sont AUSSI MÉDIOCRES qu'en France. Sad but true. At least a grammar-based approach has the saving grace of being academically respectable.

Il m'est arrivé d'enseigner un français 'parallèle' c-a-d, pauvre en matières grasses, dont la grammaire est exilée: l'euphémisme, c'est 'conversation-based'.

[Reply 01 juin 2013 à 09:23](#)

Gers said in reply to [Rick](#)...

Oui mais la situation au RU est particulière. J'ai cependant rencontré plusieurs brutes parfaites en français + espagnol + croate et hongrois (celui là, absolument english n'avait rien à redire à mon anglais).

J'utilise Headway et Oxford english for schools pour la méthodologie de mes cours de français :)

[Reply 01 juin 2013 à 18:17](#)

[Rick](#) said in reply to Gers...

Je vous salue cher collègue du 'Chalkface'!

[Reply 01 juin 2013 à 23:28](#)

M said...

C'est tout de même beaucoup plus vivant d'échanger dans une même langue, aussi délicat cela soit-il. Votre article prend le problème à l'envers. Il faut simplement améliorer l'apprentissage de l'anglais, notamment en France.

[Reply 29 mai 2013 à 16:46](#)

Krokodilo said in reply to M...

@Gers et M, il y a 7 ans, je ne sais pas, mais je peux vous affirmer, grâce à ce que mes enfants racontent, que la participation et l'oral sont devenus des mantras répétés jusqu'au ridicule par les profs du collège et du lycée. A croire que la grammaire a soudainement disparu, ou qu'on ne progresse plus en crabe, à la fois à l'écrit et à l'oral, en grammaire et en vocabulaire, comme de mon temps, pas à pas - sauf exceptions, contexte familial, immersion, etc.

Taper sans arrêt sur les méthodes d'enseignement masque les autres aspects de la question : l'anglais n'a pas la même place chez nous qu'en Suède, point barre. Les locuteurs d'une "grande langue" n'ont peut-être pas la même motivation que les Norvégiens en anglais, point. Enfin, les petits Français ne vivent pas dans le même contexte que les enfants suisses ou belges. Ramener éternellement la pédagogie et taper sur les profs et les méthodes est une simplification extrême des questions de langues. C'est un cliché aussi collant que la gomme à mâcher du capitaine Haddock !

[Reply 31 mai 2013 à 23:21](#)

Sally Mara said...

Cent millions de mots ??? Impossible. L'anglais a 5 fois plus de mots que le français, pas 1500 fois plus !

[Reply 29 mai 2013 à 16:52](#)

Olivier Stable said in reply to Sally Mara...

En fait, il faudrait mieux parler de 100 000 000 d'occurrences je pense, plutôt que de mots.

<http://www.natcorp.ox.ac.uk/>

J'ai du mal à voir l'intérêt de ce corpus. Ainsi, juste pour voir, j'ai essayé avec mon nom que j'ai cisailé pour créer 2 mots qui n'existent pas en anglais STA et BLE.

STA : 114 réponses dont celle-ci

"HA0 3778 STA SODON The worst feelings which do not even lead to suicide"

BLE : 35 réponses. Celle-ci me plaît bien

"KCX 1064 And it ble sun bleaches my hair to start off with."

Bref avec un tel clafoutis on peut certainement arriver à cent millions de...je ne sais quoi!

Bye

Olivier STABLE

[Reply 29 mai 2013 à 22:59](#)

[Martin Caravoi](#) said...

Quand on pense que les espérantistes se font traiter d'idéalistes depuis des décennies... Alors que les vrais illuminés, comme on le voit de plus en plus clairement, sont ceux qui croient qu'une langue aussi complexe que l'anglais puisse devenir la langue de l'Europe, ou qui s'imaginent que les peuples soient disposés à faire fi de tout principe démocratique en adoptant une langue géopolitiquement non neutre.

[Reply 29 mai 2013 à 16:56](#)

Scif said...

D'abord, il nous faut remercier M. Quatremer : ce document est utile pour nous tous les non-anglophones afin que nous améliorions notre anglais. Une fois que toutes ces fautes stupides seront évitées, tout se passera mieux.

Ensuite, il faut malgré tout se réjouir du retour de l'influence du français sur l'anglais. Les langues se métissent, les mots s'échangent, comme les gens.

[Reply 29 mai 2013 à 16:58](#)

[Show more comments...](#)

Comment below or sign in with [TypePad](#) [Facebook](#) [Twitter](#) and [more...](#)

(You can use HTML tags like <i> and to style your text. URLs automatically linked.)

Email address is not displayed with comment.

POWERED BY  TypePad